

LA CROIX

« Pour les migrants, le Covid complique singulièrement les démarches administratives »

Par Recueilli par Thérèse Thibon, le 5/2/2021 à 06h30

La journée d'étude annuelle de la Pastorale des migrants de la Conférence des évêques de France se tient vendredi 5 février. Jean-Pierre Berthet, président de l'Association catholique de l'accueil et l'accompagnement des migrants (ACLAAM) à Lyon, souligne l'importance de soutenir les paroisses et les associations dans cette démarche.



La Croix : Vous êtes président de l'ACLAAM, association qui soutient des équipes paroissiales et associatives dans l'accueil des migrants du diocèse de Lyon. Qu'est-ce que le Covid-19 a changé pour vous depuis un an ?

Jean-Pierre Berthet : Malgré la pandémie, les besoins des migrants se poursuivent (apprentissage du français, démarches administratives...), les associations et les paroisses essaient de poursuivre leur mission en s'adaptant à la distanciation sociale. Le premier confinement a soulevé des problématiques de taille. Par exemple, pour l'enseignement scolaire à distance des enfants, des indications virtuelles étaient envoyées. Mais les parents ne parlent pas ou peu français. De plus, une partie de nos membres a été touchée par le Covid ou souhaitait s'en protéger.

Comment les associations et les paroisses vivent-elles ce défi dans le diocèse de Lyon ?

J-P. B. : Nous constatons un sentiment d'usure de la part des membres des associations. Nous avons besoin de leur insuffler un nouveau dynamisme. Ainsi que de les aider dans leurs propres réflexions. Pour cela, des initiatives sont mises en place.

→ **RELIRE. Aide aux migrants : de Calais à la place de la République, Utopia 56 sur tous les fronts**

Hier, par exemple, nous organisons une réunion virtuelle avec deux jeunes migrants. Ils ont livré leur témoignage sur le combat qu'ils ont mené puis l'engagement qu'ils ont pris en adhérant eux-mêmes à une association pour venir en aide aux migrants.

L'une des tables rondes de la journée d'étude s'intitule « S'approcher pour servir ». Comment compenser les liens de proximité avec les migrants en temps de pandémie ?

J-P. B. : La difficulté majeure est de rester en lien avec les associations qui accueillent les migrants. Nous avons augmenté la fréquence d'envoi de nos newsletters. Il faut également trouver la bonne distance avec les familles.

→ **À LIRE. Des migrants privés de titre de séjour faute de rendez-vous en préfecture**

Elles ont besoin d'une intimité familiale ainsi qu'un lien fort avec leur communauté d'origine. Ce n'est pas simple de compenser le lien physique. Rester proches quand nous ne pouvons nous voir, c'est très compliqué.

Quelles difficultés concrètes rencontrent les migrants ?

J-P. B. : L'une des grandes problématiques constitue celle des démarches administratives. Beaucoup de rendez-vous sont reportés, les délais sont de plus en plus longs. Plus la période dure, plus on s'aperçoit qu'il ne faut surtout pas lâcher prise et affronter les problèmes dans la durée.

Et d'un point de vue spirituel, qu'est-ce que la pandémie a apporté pour l'aide aux migrants ?

J-P. B. : Cette période interroge tout le monde, y compris les migrants, sur des questions d'ordre spirituel. La pandémie ne laisse personne indifférent.

→ **ENTRETIEN. « Beaucoup de réfugiés n'ont pas d'autre solution pour l'avenir que l'intégration »**

Beaucoup d'associations ont mené une réflexion pour les aider à prendre en compte ces données dans un accompagnement fraternel.

Quels sont les projets à venir pour l'ACLAAM ?

J-P. B. : Il est difficile d'établir des plans. L'année passée, nous avons finalement annulé une journée de formation qui devait se tenir au mois de mai. En 2021, cette journée aura lieu, qu'elle soit en présentiel ou en virtuel. Nous ne savons pas ce qui va suivre, on s'adapte au jour le jour.

Recueilli par Thérèse Thibon